



# OISANS

*"Tous les groupements de résistance qui se trouvent dans la vallée de la Romanche sont des groupements de francs-tireurs. En conséquence, ils doivent être abattus pendant le combat. Les prisonniers doivent être fusillés."*

*Colonel Kneitinger - Chef d'Etat Major de la 157e Division alpine allemande -*

**Les Anciens et Amis du Maquis de l'Oisans et du Secteur 1,**

33, avenue Albert-1<sup>er</sup>-de-Belgique - 38000 GRENOBLE

Tél. 76.43.35.29

*Bulletin N° 27 - Juillet/Août/Septembre 1991.*

## MAQUIS DE L'OISANS ■ Commémoration des combats de la croix du Mottet et de la libération de Vizille

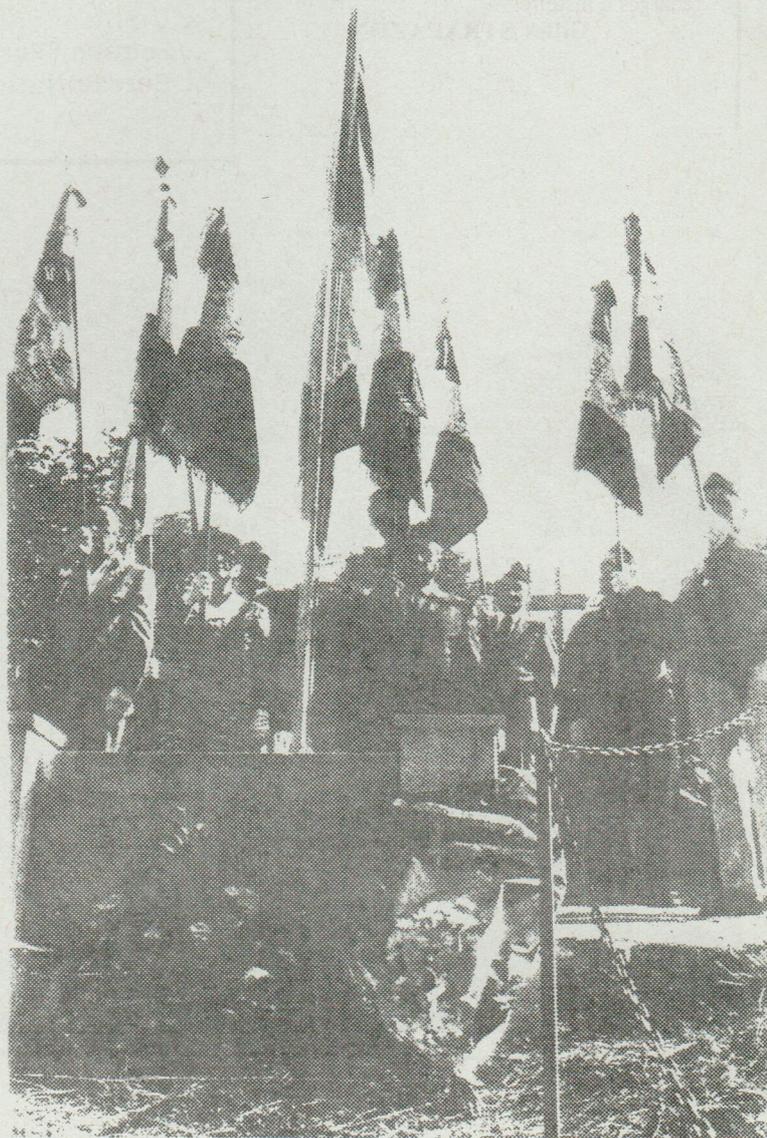
**Vizille.** — De la mi-juillet au 22 août 1944, date de la libération de Grenoble, les combats firent rage en Oisans.

Libérant les vallées de la Romanche et de l'Eau d'Olle, coupant les routes d'Italie et des Alpes, le Maquis de l'Oisans, sous l'autorité du capitaine Lanvin, tint tête victorieusement à toutes les attaques de la 157<sup>e</sup> division d'infanterie allemande.

A la « croix du Mottet », la résistance de l'ennemi fut particulièrement farouche. Cinq maquisards y laissèrent leur vie; plusieurs autres seront blessés.

Trois cérémonies commémoratives rappelèrent, 47 ans après, ces hauts faits d'armes. La première eut lieu au monument de la croix du Mottet qui, après Vizille, en direction de Séchilienne, domine la R.N. 91.

En présence de MM. Alfred Gryelec, maire et conseiller général de Vizille, Grosjean, représentant le colonel Lanvin - Lespiau, Galeira, vice-président national du Maquis de l'Oisans, Martovillot, secrétaire général du Maquis de l'Oisans, Dupuis, du bureau national, chargé du bulletin de liaison, Madeva, représentant du directeur départemental de l'ANACR, Dominiak président des anciens chasseurs alpins des 11<sup>e</sup> et 15<sup>e</sup> BCA (formés à partir du Maquis de l'Oisans), Sylvent, président de la



section de Séchilienne des anciens prisonniers de guerre, Brun, président de la section de Livet-et-Gavet des anciens et amis du Maquis de l'Oisans, Strapazon, maire de St-Barthélémy, Medavit, représentant J.-J. Martin, maire de Séchilienne, Danz, président du comité de Vizille de la FNACA, de la brigade de gendarmerie de Livet-et-Gavet sous l'autorité du chef Dupont, M. Rousset, président de la section de Vizille du Maquis de l'Oisans, remémora à tous ces moments capitaux.

Il fut ensuite procédé aux dépôts des gerbes, à l'observation d'une minute de silence et, à l'écoute du chant des partisans et, de la Marseillaise.

Avec une ferveur et un recueillement égal, le cortège se rendit ensuite aux monuments aux morts de Saint-Barthélémy-de-Séchilienne et à celui des Clots, près du col du Luitel, autres lieux chargés d'histoire.

**Gilles STRAPAZON**

## . DIFFUSION DU BULLETIN

Notre Bulletin N° 26 (Avril/Mai/Juin 1991) a été diffusé :

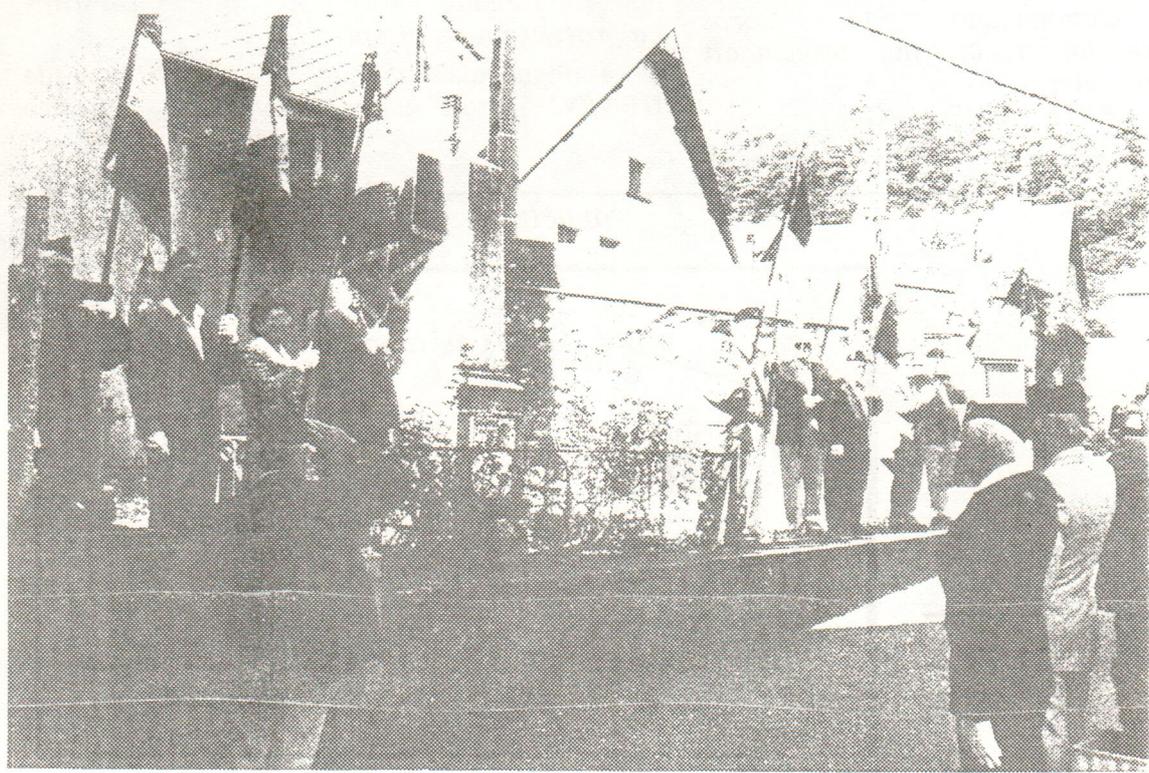
- par des envois individuels et personnalisés aux autorités et personnalités, notabilités et associations ;

- par des envois groupés pour nos camarades des Sections :

.. Allemont	10
.. Alpe d'Huez	10
.. Alsace Lorraine	10
.. Eybens	35
.. Grenoble	40
.. Livet	25
.. Paris/Ile de France	24
.. Pont de Claix	30
.. Provence-Côte d'Azur	25
.. Vaujany	10
.. Vizille	95
.. U.S.A.	10
.. Section "Porte"	10
.. Bureau National	20



- . DIMANCHE 25 AOUT 1991
- . LA CROIX DU MOTTET
- . LES CLOS
- . ST BARTHELEMY DE SECHILLENNE



- . AMERICAN TREK
- . INAUGURATION DE L'ABRI DU PERE RAJON
- . 12 OCTOBRE 1991
- . L'ALLOCUTION DE NOTRE PRESIDENT NATIONAL

C'est une belle histoire !

Il était une fois...

- onze aviateurs américains tombés du ciel le 19 juillet 1944, à PRUNIERES, dans les Hautes Alpes... leur B 24 retour d'un "bombing" sur l'ALLEMAGNE NAZIE, avait du "plomb dans l'aile" et s'était écrasé au sol, à bout de potentiel.

Ils cherchaient à gagner la SUISSE, pour de là, rejoindre l'AIR FORCE et reprendre leur place au combat...

Et ce fut leur longue marche à travers la montagne avec l'aide des résistants et maquisards de la Région traversée.

Le 27 juillet, ils étaient dans l'OISANS, après avoir passé le Col du GIOBERNET à 3200 m d'altitude et le glacier de LA PILATE.

Nous les réceptionnons le 29, à mon P.C. de RIOUPEROUX, heureux de retrouver nos vieux amis de toujours, les fils de ceux de la 14/18, venus à la rescousse à l'époque contre le même ennemi...

Il se trouve que mon Père, commandait la Compagnie d'Infanterie venue du Front qui rendait les honneurs au cimetière de PICPUS à PARIS, lors de l'arrivée sur la tombe de LA FAYETTE, du Général PERSHING Commandant le Corps Expéditionnaire américain, qui prononçait ces paroles d'Histoire,

"LA FAYETTE NOUS VOICI"

Le statut de nos aviateurs leur interdisant de combattre les armes à la main à nos côtés... nous étions des maquisards ! des hors la Loi terroristes !, je les affectais comme main d'oeuvre auxiliaire volontaire à l'Hôpital chirurgical d'évacuation de SECTEUR de l'ALPE D'HUEZ du Docteur TISSOT alias TISSERAND.

Le 7 août, après le drame du VERCORS, objectif n°1 de la Wehrmacht, anéanti les 23 et 24 juillet, c'était notre tour !

- L'OISANS était l'objectif n°2 des allemands qui dégageaient leurs arrières sachant le débarquement allié en Méditerranée proche...

- Au cours des opérations, l'Hôpital de l'ALPE D'HUEZ se repliait le 12 août sur le plateau du lac de LA FARE, au pied du glacier du PIC de l'ETENDARD, à 2600m d'altitude avec tous ses blessés et malades, soit une soixantaine d'hommes et femmes.

Nos onze américains se dépensaient sans compter dans les rochers pour transporter à bras les blessés et malades... le matériel médical - pour assurer aussi la subsistance en viande : moutons capturés à la transhumance.

J'avais placé le GROUPE MOBILE N°4 du Lieutenant MENTON alias LAMBIN en protection de l'Hôpital...

- Je n'ignorais pas que la Croix Rouge de GENEVE était une couverture illusoire

Publicité



Restaurant Pizzeria  
du Parc  
et du Connétable

Cuisine Régionale  
Banquet - Mariage

Tel 76 68 18 96  
R.C.S. B 378 194 351

25, Avenue Aristide Briand  
38220 Vizille

devant l'Armée allemande qui venait de massacrer l'Hôpital de la GROTTÉ de LA LUIRE au VERCORS.

- Au matin du 14 août se présentait à l'ALPETTE, sous la falaise de LA FARE une forte colonne allemande venue de l'ALPE D'HUEZ pour anéantir l'Hôpital.

- Elle tombait dans l'embuscade tendue par le Groupe Mobile n°4.

Le combat faisait rage toute la journée. Le soir, les allemands battus se repliaient en catastrophe, laissant 17 cadavres sur le terrain.

Il ne reviendront plus !

- Ce combat fut un véritable coup d'arrêt!

- Le lendemain 15 août, c'était le débarquement en PROVENCE ! et les allemands commençaient à décrocher...

Nous ne les lâchions pas... et c'était l'ultime combat victorieux de la CROIX du MOTTET devant VIZILLE, le 22 août, et la LIBERATION de GRENOBLE le même jour.

L'Hôpital rescapé avait rejoint le 19 août, l'Hôpital du MAQUIS de l'OISANS du Docteur DUBOUT alias DUTOUR au RIVIER d'ALLEMONT, sous le PAS de la COCHE, par où il ralliera l'Hôpital Militaire de LA TRONCHE après la LIBERATION.

Un officier supérieur de l'Armée américaine viendra les y récupérer.

L'aventure MAQUIS était terminée pour eux !

A quelques temps de là une Section de notre Association des Anciens et Amis du maquis de l'OISANS se créait aux ETATS UNIS sous l'impulsion du chef de bord : le Lieutenant SORGENFREI qui regroupait tout son équipage.

Son drapeau lui était remis le 15 août 1982 au MEMORIAL de l'INFERNET en présence du Ministre des Anciens Combattants de l'époque.

Parmi le personnel de l'Hôpital se trouvait un tout jeune guide de montagne que cette aventure avait profondément marqué : notre ami : PIERROT MONTAZ. Devenu dans le "Civil" P.D.G. d'une importante entreprise de renommée mondiale de Remontées Mécaniques : l'entreprise MONTAZ et MAUTINO qui fut son oeuvre. Il n'oubliait pas cet événement majeur de ses jeunes années.

Il eut l'idée de créer une association  
"L'AMERICAN TREK"

- Se proposant, entre autres, de matérialiser sur le terrain l'itinéraire parcouru par l'équipage américain.

Cette association qui aujourd'hui a largement réussi "pignon sur rue" OUTRE ATLANTIQUE et en FRANCE, se propose de faire construire à PRUNIERE un monument en cours de réalisation, matérialisant le point de chute du B24.

Elle vient de réaliser à l'autre extrémité de la piste la reconstruction du refuge de Haute Montagne : la Barraque du Père RAJON qui fut témoin du séjour en ces lieux, de l'Hôpital du Maquis.

"Objets inanimés avez-vous donc une âme qui s'attache à notre âme et la force d'aimer" - comme disait le poète ! -

Une plaque apposée sur les murs relate brièvement cette incroyable aventure de l'Hôpital du MAQUIS le plus haut d'EUROPE et peut-être du MONDE.

Merci mon cher PIERROT

Grâce à TOI les futures générations de jeunes et de moins jeunes venues de partout, répondant à l'appel éternel de la Haute Montagne, déchiffrant ces quelques lignes de la plaque se poseront la question :

"Que venaient-ils faire ici ?"

"Que cherchaient-ils ?"

Ils trouveront sans peine la réponse :

**LA LIBERTE**

Colonel LANVIN-LESPIAU

#### **. DES FELICITATIONS**

Nous avons noté avec plaisir le nom de Gabriel MADEVA dans la liste des médaillés d'honneur de la promotion 1991 des Maires et Adjoints.

Que notre Camarade qui assure la lourde charge d'Adjoint au Maire de SEYSSINET-PARISSET reçoive nos vives félicitations.

- . NOS JOIES
- . SECTION D'EYBENS
- . BRUNO AVENTURE
- . 25 SEPTEMBRE 1991

Nous tenons à adresser toutes nos félicitations à notre Camarade Aventure Bruno qui vient de se voir attribuer les insignes de Chevalier dans l'Ordre National de la Légion d'Honneur au titre de la Résistance.

Bruno Aventure, ancien Inspecteur Divisionnaire de la Police, était déjà titulaire de la Croix de Guerre 39-45 et de la Médaille Militaire.

Cette décoration lui a été remise à l'Hotel de Police en présence de M. le Commissaire Central de la Police Urbaine, de M. le Colonel Raymond Mergel, le Colonel Lanvin-Lespiau, M. le Docteur Tissot, Président ANCVR, M. Alfred Choain, Président des Médaillés de la Résistance, M. Bois-Sapin et Estades, Président d'Honneur, Président actif du Groupe Franc-Combat, de Pierre Fugain, liquidateur national des réseaux des Forces Françaises Combattantes, Bornat

Raymond, représentant François Notari, chef du groupe franc Police Tenue et ses nombreux amis.

A l'occasion de cette cérémonie un dépôt de gerbe était effectué au monument des policiers morts pour la France.

Raymond BORNAT

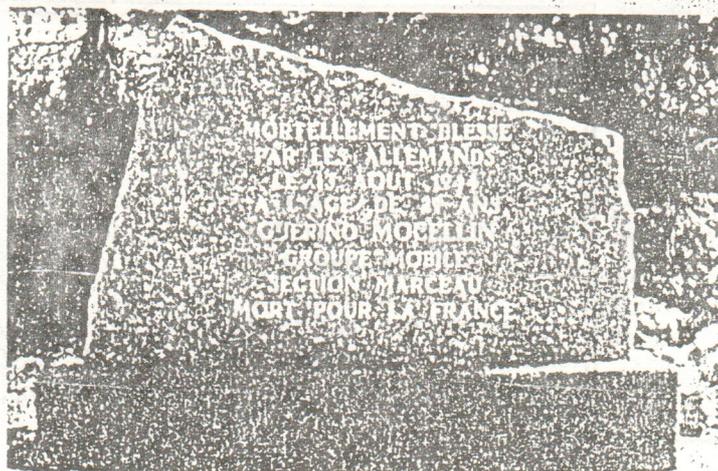
#### . PUBLICITE

Notre Bulletin de liaison ne peut vivre et être diffusé que grâce aux diverses aides apportées dont celles des annonceurs.

Nous insistons auprès des Anciens et des Amis de notre Association pour qu'ils accordent la préférence à ceux-ci.

- . LIVET ET GAVET
- . STELE A "LA BARRIERE"
- . A LA MEMOIRE DE GUERINO MOCELLIN

47 ans après !... commémoration à Chambarands, le Trièves... Ils se sont dressés, et partout, il faut le dire, ils ont montré le même courage, le même patriotisme. Ici, on pense aux différents groupes de maquisards de l'Oisans, de la Chartreuse, de Belledonne, des Ici et là, certains sont tombés



dans des combats implacables pour retrouver la liberté, d'être un citoyen libre, vivre dans un monde démocratique.

Le souvenir restera assurément gravé dans l'histoire, dans la mémoire de ceux qui aujourd'hui commémorent cet anniversaire, anniversaire de liberté. Ils savent le combat qu'ils ont mené, le dur, le seul qui vaille, celui de la patrie. A 47 ans après ! Après de nombreuses démarches auprès du secrétariat général des anciens combattants et victimes de guerre, de l'association nationale des anciens et amis du maquis de l'Oisans et du secteur I, de la commune de Livet-et-Gavet, une stèle a été mise en place à la Barrière en souvenir de Guerino Mocellin de la section Marceau tué par les Allemands le 14 août 1944; au lieu dit « la Barrière » sur la commune de Livet-et-Gavet.

Emotion pour ses camarades de combat, présents aujourd'hui devant cette stèle, Raoul Peyrard, François Baldacci, François Navarrette, etc.

. MISE AU POINT

. SECTION DE LIVET ET GAVET  
. UNE HEUREUSE INITIATIVE  
. 4 AOUT 1991

Le 4 août 1991, une cinquantaine d'Anciens, Amis et Sympathisants du Maquis de l'Oisans, Section de Livet et Gavet ont découvert le Plateau des Glières. Le cimetière de Morette et son musée furent notre première étape. Amicalement accueillis par M. Clavel, Président des Rescapés des Glières qui nous a brièvement donné quelques détails sur ce qui s'était passé en ce lieu, nous visitons le cimetière et déposons une plaque souvenir au pied du monument. Dans un profond silence, et dans ce cadre magnifique, une minute de silence est observée, suivie d'une courte allocution de notre camarade BRUN. M. Clavel nous remercie et souhaite voir des rapports entre Maquisards des différents Maquis Alpins s'établir.

Sous la conduite de M. Clavel, nous visitons le musée (le temps hélas ne nous permet pas d'observer longuement ces reliques qui nous rappellent de tristes souvenirs), puis nous nous rendons au Mémorial des Glières. Au milieu d'une vaste cuvette se dresse ce magnifique monument qui symbolise le passé et l'avenir. Le cadre naturel est splendide et l'on a peine à croire qu'en ces lieux si calmes et accueillants se sont déroulés de bien tristes événements. Un sympathique repas pris chez un ancien des Glières au plateau même, fut très apprécié, l'altitude et le grand air ayant aiguisé l'appétit. Quelques danses ont terminé cet agréable après midi, puis ce fut le retour sur la vallée de la Romanche.

Merci M. Clavel de votre paternel accueil, en espérant que notre séparation ne soit qu'un au revoir.

Louis BRUN

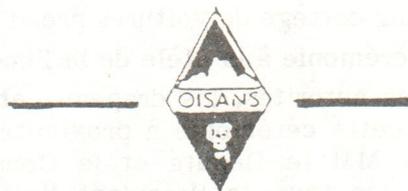
Lors des obsèques de notre vieux frère d'armes Albert RICHARD, le 29 juillet 1991, à la sortie de l'église de l'Alpe d'Huez, le Commandant GROSJEAN a prononcé quelques paroles d'adieu à notre ami.

Sous le coup de l'émotion, il aurait déclaré que Albert RICHARD a fait partie du Maquis de l'Oisans.

Il faut naturellement entendre : "à l'Association des Anciens du maquis de l'Oisans".

Albert RICHARD fut un authentique et valeureux maquisard au Maquis d'Auvergne (voir à ce sujet l'article paru dans le Bulletin de liaison Oisans N° 22, en page 6).

Il était membre actif "MAQUIS" et Co-Président Trésorier de la Section de l'ALPE D'HUEZ de notre Association.



..... Publicité .....

**D. et J.M. GALERA**

Comptables salariés proposent leur aide pour

- Tenue des livres comptables,
- Paies, déclarations sociales, fiscales.

Tél : 76 89 42 12

14 rue des Grands Prés  
38610 GIERES

- . CEREMONIES DU 15 AOÛT 1991
- . OZ
- . GRANGES D'ALLEMONT
- . FONDERIE D'ALLEMONT
- . RIVIER D'ALLEMONT

Les cérémonies du 15 août, dans la Vallée de l'Eau d'Olle, ont revêtu, cette année, un caractère particulier.

#### **Cérémonie d'Oz**

La journée débute à 10 heures au monument aux morts d'Oz. Présence de M. Migaud, Député de la 4ème circonscription, M. J.G. Cupillard, Conseiller Général de l'Oisans, Maire d'Huez, M. le Maire d'Allemont, du Colonel Lanvin-Lespiau, Président National des Anciens du Maquis de l'Oisans, du Commandant Grosjean, Président National Adjoint chargé de l'organisation, de M. Pierre des Médailles Militaires, des élus municipaux et de nombreux maquisards et anciens combattants. Nombreux drapeaux (National, Grenoble, Pont de Claix, Vizille, Livet et Gavet, Allemont, Alpe d'Huez) du Maquis et d'anciens combattants. Après avoir observé une minute de silence à la mémoire de tous ceux qui sont tombés pour la liberté, pour la France, M. le Maire dépose une gerbe et prononce une allocution insistant surtout sur la valeur de la liberté, aussi bien hier qu'aujourd'hui, en France et partout dans le monde. La cérémonie terminée, toute l'assistance se rend aux Granges d'Allemont.

#### **Cérémonie aux Granges d'Allemont**

Les autorités auxquelles se sont joints de nombreux élus municipaux, les drapeaux et une assistance fort nombreuse se rendent aux Granges où cinq des nôtres furent brûlés dans un chalet de berger. M. le Maire et notre Président National procèdent à l'appel des morts et déposent une gerbe. M. le Maire, dans son allocution, rappelle le sacrifice de ceux qui sont morts pour la liberté. La cérémonie terminée, le long cortège de voitures prend alors la direction de la Fonderie d'Allemont.

#### **Cérémonie à la Stèle de la Fonderie d'Allemont**

Les autorités, les drapeaux et une foule très nombreuse et recueillie participent à cette cérémonie à proximité du torrent de l'Eau d'Olle. M. le Maire accompagné de MM le Député et le Conseiller Général déposent la gerbe de la commune. A son tour, le Président National dépose celle du Maquis de l'Oisans. Le temps

--- / ---

--- . Publicité . ---

# genin

PUBLICITÉ PEINTE - AFFICHAGE - PUBLICITÉ ROUTIÈRE

*Claude GENIN*

GÉRANT

16, avenue Rochambeau - 38100 GRENOBLE

☎ 76 96 19 91

coule rapidement et le long cortège se dirige vers le Rivier d'Allemont.

#### Cérémonie du Rivier d'Allemont

Cette année, la cérémonie au Rivier revêt un caractère exceptionnel. En effet, grâce à la compréhension et à la générosité de la Municipalité, une magnifique plaque de granit portant la citation du Rivier à l'ordre du Maquis de l'Oisans a été fixée sur une face du monument aux morts. Devant une foule très dense, autorités, élus municipaux, anciens maquisards et combattants, touristes curieux, M. le Maire et le Président National ont dévoilé cette magnifique plaque. "Les troupes allemandes n'ont jamais foulé le sol du Rivier" sera rappelé aux jeunes générations et aux touristes. Après la lecture de la citation par le Président National, la sonnerie aux morts et la Marseillaise, ce fut le dépôt de gerbes : gerbe de la commune par l'Adjoint spécial du Rivier, gerbe de M. J.G. Cupillard, Conseiller Général, Maire d'Huez, Président du SITOM des Rousses, gerbe du Maquis de l'Oisans par le Président National. Notre ami, l'Aumônier, nous avait rejoint au Rivier. Pressés par d'autres obligations, dès la cérémonie terminée, M. le Député et le Conseiller Général nous quittent par hélicoptère, non sans avoir au préalable serré la main et remercié les porte-drapeaux.

Un apéritif d'honneur, offert par la Municipalité d'Allemont à la salle polyvalente du Rivier termina ces magnifiques cérémonies.

Que tous ceux et toutes celles qui ont assisté à ces cérémonies soient remerciés sincèrement. "Ne pas oublier, c'est remplir son devoir de Maquisard".

La sonorisation de ces cérémonies a été effectuée par notre Camarade L. BRUN avec le matériel du Bureau National.

Louis BRUN

- . CEREMONIES DE SUSE
- . 25 AVRIL 1991
- . RELEVE DANS LA PRESSE ITALIENNE

## A Susa i «maquis» francesi per il 25 aprile

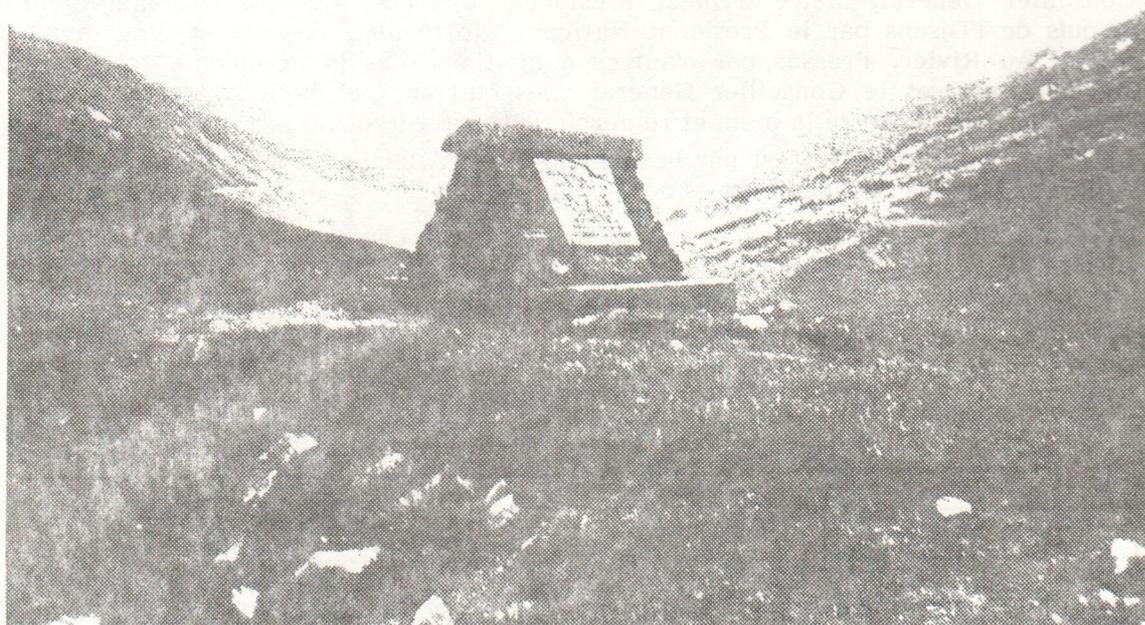
SUSA - Il 46° anniversario della liberazione è stato ricordato giovedì 25 aprile a Susa con una manifestazione che ha visto la partecipazione delle delegazioni Anpi di Susa, Mompantero, Chiomonte e dell'alta valle, assieme alle associazioni ex-combattentistiche ed alle autorità civili e militari di una delegazione degli ex-maquis de l'Oisans che combatterono a

fianco dei nostri partigiani nelle vicine valli dell'Arc e dell'Isère, capitanata dal vicepresidente dell'associazione nazionale francese dei maquis «lieutenant Galera», alias monsieur Robert e dal signor Gottard-Mano, presidente dell'associazione di Pont de Claix, gemellata con i partigiani della val di Susa. Dopo la messa in cattedrale e la sfilata per le vie della città, davanti al monumento ai caduti, hanno preso la parola Natale Sironi, a nome dell'Anpi di Susa, ed il sindaco Germano Bellicardi, che ha sottolineato i valori di solidarietà fra tutti i popoli, «per un avvenire di pace e di giustizia». Ha poi preso la parola monsieur Gottard-Mano che ha ripreso le parole del sindaco di Susa, auspicando «che l'Europa non si limiti a 12 paesi membri, ma sia progressivamente allargata, secondo l'espressione cara al generale De Gaulle, dall'Atlantico agli Urali». Prima di recarsi davanti al municipio di Mompantero, dove si è concluso il programma delle celebrazioni, ha concluso il presidente Emilio Vita-Finzi, presidente dell'Anpi provinciale.

- . EN OISANS
- . NOS STELES COMMEMORATIVES
- . UNE LETTRE DE LA SECTION D'EYBENS
- . TOUTES NOS FELICITATIONS POUR CES INITIATIVES

En ce mois de Juin 1991, ceux d'entre nous qui profitent des journées ensoleillées pour voyager en randonnée en Oisans, ont

pu voir la dégradation de nos Stèles commémoratives érigées au Col d'Ornon ou au Col du Glandon. L'outrage des ans, accéléré par les conditions climatiques en altitude et le vandalisme ont provoqué d'importants dégâts nécessitant une remise en état, même sommaire, avant l'arrivée des estivants, car nous ne pouvons oublier que ces cols sont des lieux de passage de milliers

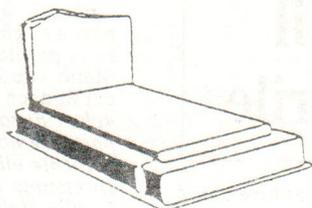


. La stèle du Col du Glandon. (Photographie BORNAT)

..... Publicité .....

## MARBRERIE DU SUD-EST S.A.

(anciens Ets BEL)



**Pompes Funèbres**

Jean-Claude MONIN

VIZILLE

GRENOBLE

LA MURE

Siège social et atelier :

127 rue E. Bethoux - 38220 VIZILLE - Tél. 76 68 10 38

dē gens pendant l'été, et que l'image de notre Association en découlait.

C'est pourquoi quelques Camarades de la Section d'Eybens et leur Président qui apprécient toutes occasions de passer ensemble quelques moments empreints d'amitié et de convivialité, le prétexte était trouvé, et c'est ainsi qu'armés d'un solide casse-croute, d'une faux pour dégager les abords, de massettes, de burins, haches, peinture, etc..., ils se retrouvaient aux premières heures de la matinée le 20 juin 1991 au Col d'Ornon où les attendait un sympathique personnage de Chantelouve, M. Faure Raymond, contacté à la cérémonie de l'Infernet et venu leur prêter main forte (qu'il en soit vivement remercié).

Ce fut un travail "d'Artistes", la mise à nu du béton dans la partie supérieure de la Stèle, la peinture et ponçage des 162 lettres inscrites sur la plaque, donnait à l'ensemble un aspect agréable.

Quelques rasades d'un excellent rosé de Provence de la cave du Président stimulait encore la bonne humeur générale, ensuite photo de famille devant la Stèle, avec la satisfaction du travail accompli.

La Stèle du Col d'Ornon est érigée sur un site empreint de grandeur et il est combien regrettable que des gens se soient permis de disposer très près, des panneaux publicitaires. A cet effet, une intervention auprès des autorités responsables a été prévue par le Bureau National.

Deux jours plus tard, et toujours avec le même entrain, l'équipe entreprend la réfection de la Stèle du Col du Glandon, mais là, hélas, compte tenu de l'état de dégradation (plaque cassée, margel et socle disloqué) la réfection, malgré notre bonne volonté, a été très sommaire.

L'ensemble est à repenser dans sa conception : un bloc de granit sur lequel une nouvelle plaque serait fixée, résisterait mieux aux dures conditions d'altitude. Notre objectif était toutefois atteint ; les touristes qui, durant l'été 91 se sont arrêtés au Col du Glandon, auront pu lire distinctement le texte relatant les Combats du Maquis de l'Oisans - et à notre époque où l'histoire connaît d'extraordinaires accélérations, il est plus que jamais essentiel que l'oubli ne s'installe dans la mémoire de nos contemporains.

Section d'Eybens

**. STELE DU CHARNIER DE GAVET  
. 11 AOUT 1991**

C'est le onze août 1991 que la cérémonie du souvenir organisée par la Section de Livet et Gavet au Charnier de Gavet a eu lieu. On a peine à croire qu'en un lieu aussi calme et champêtre de tels actes de barbarie ont pu être commis. Notre commune a été durement touchée puisque 47 morts pour la France figurent sur les actes de l'état civil.

En présence du Commandant Grosjean, Président National Adjoint à l'Organisation, de M. Ravier, Adjoint au maire de Livet et Gavet, de M. Pierre des Médailles Militaires, de M. le Maire de St Barthélemy de Séchilienne, des gendarmes de la Brigade de Livet et Gavet, de nombreux anciens du Maquis et de nombreux drapeaux d'anciens combattants et des familles de disparus, le Président Louis Brun rappela que "les années passent, que nous n'avons pas le droit d'oublier le sacrifice de nos camarades et que cette commémoration doit d'abord être un appel au souvenir". Après l'appel des morts, l'observation d'une minute de silence et l'exécution de la Marseillaise, ce fut le dépôt des gerbes.

- Gerbe de M. J.Guy Cupillard, Conseiller général et Maire d'Huez (excusé pour cette cérémonie), déposée par le Commandant Grosjean et M. Ravier.

- Gerbe de la Section de Livet et Gavet, déposée par son Président et M. Fringuel

- Gerbe des familles.

Cette cérémonie, empreinte d'un profond recueillement s'achève à Gavet par un vin d'honneur offert par la Section et... un violent orage.

Louis BRUN

• MEMORIAL DE L'INFERNET  
• CEREMONIE DU 23 JUN 1991  
• RELEVE DANS LA PRESSE

En juillet et août 1944, la Wehrmacht, après avoir réduit le Vercors, se retourne contre l'Oisans. Le haut commandement Allemand, redoutant le débarquement prochain en méditerranée entend être maître de l'axe Grenoble-Briançon-Italie.

Des combats violents s'engagent. Le maquis de l'Oisans tint tête victorieusement, jusqu'à la libération de Grenoble le 22 août 1944.

Le mémorial de l'Infernet rappelle au passant que des dizaines d'hommes et de femmes ont payé de leur vie le prix de votre liberté. Une cérémonie en 2 temps s'y déroula dernièrement, pour célébrer ces hauts faits.

Au moment du lever des couleurs, de multiples drapeaux et fanions flottaient devant le mouvement : National, maquis de l'Oisans, Livet et Gavet, Vizille, Pont-de-Claix, les 3 Vallées, Provence-côte-d'Azur, Eybens, Grenoble, Ampì (Italie), Union nationale des parachutistes, ACUF Saint-Martin-d'Hères, UMAC Livet, UMAC et FNACA Jarrie-Champ, ANACR Vizille médaillés de la résistance, UMAC Allemond ANCVR, 11<sup>e</sup> BCA, FNACA Vizille et 3 fanions du groupe Francs.

Puis; il fut procédé à l'appel des morts et aux dépôts de gerbes.

Les anciens combattants, les anciens et amis du maquis de l'Oisans, auxquels se joignirent un groupe de l'union nationale des parachutistes, un détachement des jeunes pupilles de l'Aiz et le corps des sapeurs pompiers de Livet et Gavet défilèrent devant les autorités civiles et militaires présentes, les familles des disparus et, la population rassemblés au pied du mémorial.

La sécurité était assurée par la brigade de gendarmerie de Livet et Gavet. Un vin d'honneur clôtura cette manifestation à la salle des fêtes de Livet.

• DES SOUHAITS DE PROMPT RETABLISSEMENT

*Tous nos vœux de prompt rétablissement à nos amis :*

- BRUN

- GONTHIER

- SEIGLE-FERRAND

*actuellement hospitalisés.*



*Extrait de presse et photographie publiés grâce à l'autorisation du Dauphiné Libéré.*

• AVEC L'AMERICAN TREK  
 • L'ALPE D'HUEZ  
 • 12 OCTOBRE 1991

**L'Alpe d'Huez.** — Il manquait l'altitude et le vent, mais pas la foi. Le temps a empêché, en effet, d'aller avec l'American Trek au lac de la Fare à l'Alpe d'Huez pour inaugurer l'abri du Père Rajon. On a dû se contenter d'une cérémonie dans le cadre du palais des sports de la station. Un auditoire de grands soldats français ou venus d'outre Atlantique, des familles émues. Quarante sept ans après, les visages ont changé, pas le souvenir.

**1** 9 juillet 1944. Un bombardier, le Liberator B 24, revient de sa 44<sup>ème</sup> mission sur l'Allemagne. C'est la dernière sortie de l'équipage avant le départ en permission vers les USA.

L'objectif visé est un des plus dangereux du continent. Immédiatement, les flashes des obus de la DCA entourent l'avion. Sous le feu, deux moteurs sur quatre rendent l'âme.

Le pilote Sorgenfrei et son copilote Ray Swezinski manoeuvrent désespérément les commandes. Rien à faire. Les témoins lumineux sont muets, le manche ne répond plus.

Il faut quitter le bombardier qui a pris, selon les instructions du commandant de bord, la direction de la Suisse.

Les parachutes ouvrent leur rond blanc dans un ciel d'encre. Au sol, le mitrailleur de tourelle

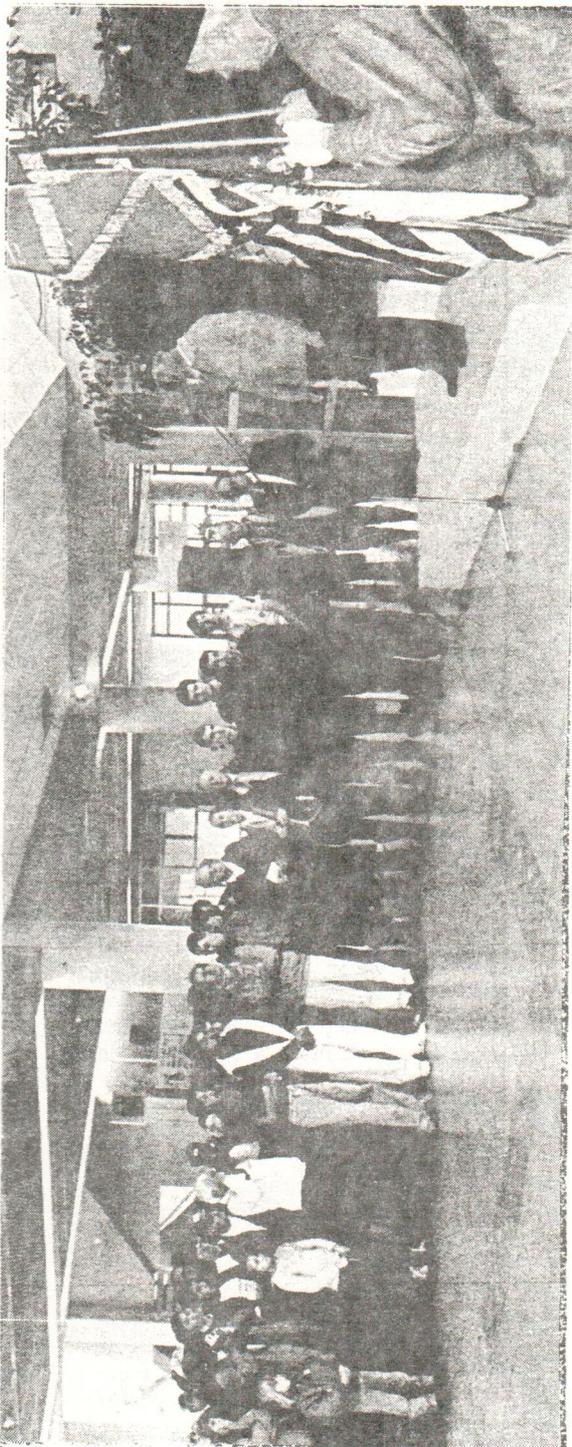
Paul Petersen lance à la première silhouette qu'il aperçoit: "Suisse?"

Non. Il est en France. Le bombardier a traversé sans le voir le territoire helvétique, avant de s'écraser sur Prunières-Savines dans les Hautes Alpes.

#### Un chalet de ski

Il y a des Allemands partout. Très vite, les gens du pays rassemblent les onze aviateurs dans un petit bois au sommet d'une colline. L'épave de l'appareil est bientôt entourée par des soldats en armes, furieux de ne retrouver aucun occupant.

Chance pour les américains, d'importantes troupes de maquisards qui donnent depuis de longs mois du fil à retordre à l'ennemi, se chargent d'évacuer les nouveaux venus. Après deux nuits au sommet de la colline, le groupe em-



Allocutions ■ Le colonel Willims parachuté en France le 6 juin 1944, adresse quelques mots à l'assistance



Fraternité ■ Le pasteur Petersen et le curé de Vaujany.

barque sur un camion et file au nord, vers le village d'Ancele. Le lendemain, on repart sur la Bérarde. Puis vers l'Alpe d'Huez où le maquis de l'Oisans a établi un hôpital clandestin dans un ancien chalet de ski.

Cette histoire et la suite, tous l'ont raconté hier, presque sur place, puisque les combattants de l'époque s'étaient donné rendez vous à l'Alpe d'Huez.

Le colonel Lanvin-Lespiau a narré la longue marche dans la montagne, l'arrivée le 27 juillet dans l'Oisans après le passage difficile du col du Giobernet et du glacier de la Pilatte. Le 29, les aviateurs sont réceptionnés par ses soins à Rioupeyroux et affectés comme main d'oeuvre auxiliaire à l'hôpital chirurgical d'évacuation de secteur de l'Alpe d'Huez du docteur Tissot alias Tisserand.

Le 7 août, après le drame du Vercors, c'est l'Oisans qui devient l'objectif des Allemands. L'hôpital de l'Alpe d'Huez se replie le 12 août sur le plateau du lac de la Fare, au pied du glacier du Pic de l'Etendard à 2 600 mètres d'altitude avec une soixantaine de blessés, hommes et femmes.

Les aviateurs se dépensent sans

compter pour transporter les malades, le matériel médical, et assurer la subsistance du groupe.

### Un refuge, une plaque

Les combats font rage. C'est la bataille de l'Alpette. Les Allemands plient sous le feu des maquisards. L'hôpital rescapé rejoint le 19 août l'hôpital du maquis de l'Oisans et la Tronche après la libération de Grenoble. C'est la fin de l'aventure pour l'équipage du bombardier.

Peu de temps après, naît aux Etats Unis une section des anciens et amis du maquis de l'Oisans sous l'impulsion du lieutenant Sorgenfrei.

Parmi le personnel de l'hôpital, un jeune guide de montagne, Pierrat Montaz, devenu dans le civil le PDG d'une grande société de remontées mécaniques, n'oublie pas ce qu'il a vécu. Il lance l'idée de l'association American Trek qui a pour objet *"de perpétuer le souvenir de l'épopée vécue entre Prunières-Savines et Grenoble par l'équipage SORGENFREI de l'US Air Force en juillet et août 44 par toutes actions et moyens appropriés."*

Ainsi, l'association vient de réaliser la reconstruction de l'abri du

père Rajon. Une plaque apposée sur le mur relate l'aventure de l'hôpital du maquis.

En 1985, 9 des 11 aviateurs reprennent le "trek" Prunières-Savines-Grenoble. En 1987, le maçon Paul Biston Moulin avec trois américains, les scouts d'Europe et le concours du 93<sup>e</sup> RAM reconstruit l'abri sur les mêmes bases, mêmes dimensions et même style que la construction d'origine.

Dans le massif des Grandes Rousses, le modeste bâtiment veille désormais pour raconter le temps des souffrances et l'aventure de la liberté.

**Thierry POLLIOT**

### Les invités

Autour de Pierre Montaz, du colonel Lanvin-Lespiau, président des anciens du maquis de l'Oisans et du pasteur Paul Petersen, avaient pris place, le chef de bataillon Chiaverini, officier d'Etat-Major représentant le général Bassère, commandant de la 27<sup>e</sup> division alpine, le médecin général Pasquier, les médecins colonels Hustache, Joyaux de Porlier. Le colonel Dupuis représentait le général de division aérienne, Jarry. Etaient présents, le capitaine Bernardini pour l'ALAT, les maires des communes de l'Oisans, les familles de l'équipage du bombardier, l'abbé Ramel, curé de Vaujany, les présidents des sections du maquis de l'Oisans, les Docteurs Tissot, président de l'ANCVR, Fugain, de l'ANACR, Bory président de la SATA, Fraissinet (SAF). Ont prêté leur concours, l'école des pupilles de l'air, les scouts de France, le centre Beauregard, le lycée du Grésivaudan.

M. Pierre Montaz a tenu à citer également les grands blessés de l'époque : MM. Bouvier de la Muire, Pizzella, Dhuy



### Les allocutions

Après les discours de M. Pierre Montaz et du colonel Lanvin-Lespiau, on a pu écouter le colonel John H. Willms, commandant de la 5<sup>e</sup> section de l'American Legion, le pasteur Paul Petersen, ancien membre de l'équipage Sorgenfrei et le père Ramel, curé de Vaujany. Un jeune de l'école des pupilles de l'air a lu la plaque commémorative avant que l'assistance écoute la Marseillaise.

### . RECTIFICATIF . DELEGUE NATIONAL AUX RELATIONS EXTERIEURES

. Bulletin de Liaison N° 26, page 14.

. Il faut lire : "Un poste de Délégué National AMI aux Relations Extérieures pour l'Oisans est créé au Bureau National Section Vizille (article 10 des Statuts). Monsieur André JOBLOT".

. Le titulaire du poste de Délégué National MAQUIS aux Relations Extérieures est toujours, bien entendu, notre dévoué Camarade de Combat, le Docteur Georges HUSTACHE.

**LIVET ET GAVET  
RELEVE DANS LA PRESSE**

Du 13 au 22 août 1944, 47 jeunes sont tombés sur le sol de la commune. Neuf d'entre eux : Valentin Brun, Robert Josserand, Louis Veyrat, Nicolas Abramof, Aldo Matussi, Pierre Muzi, André Archier, Saïd Yalu et Marcel Roure ont été massacrés sur le lieux même où se dresse la stèle érigée au bas de la plaine de Gavet.

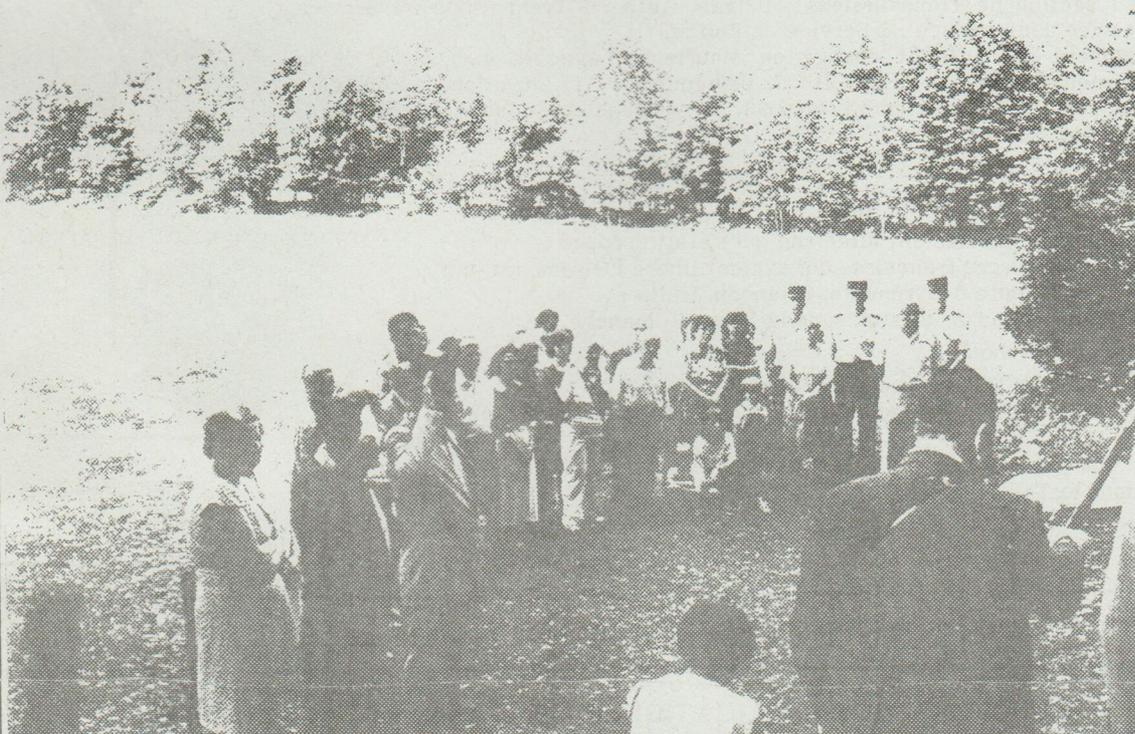
En présence du commandnt Grosjean, vice-président national du Maquis de l'Oisans, de M. Ravier, 2<sup>e</sup> adjoint au maire de notre commune, de M. Pierre, représentant des médaillés militaires, de nombreux anciens du maquis de l'Oisans, d'anciens combattants, des gendarmes de la brigade de Livet-et-Gavet, M. Jourdan Strapazon, maire de Saint-Barthélémy-de-Séchilienne, des familles des disparus... M. Louis Brun, président de la section du Maquis de l'Oisans de Livet-et-Gavet, rappela très justement que « les années passent et cette commémoration doit d'abord être un appel au souvenir ».



Après l'observation d'une minute de silence, les gerbes de M. Jean-Guy Cupillard, conseiller général de l'Oisans et maire de l'Alpe d'Huez (excusé pour cette commémoration) de la section de Livet-et-Gavet, du Maquis de l'Oisans et des familles, furent déposées au pied du monument.

Cette cérémonie, empreinte d'un profond recueillement, s'acheva à Gavet par un apéritif d'honneur.

G.S.



*Nous tenons à exprimer nos vifs remerciements à Gilles STRAPAZON de SAINT BARTHELEMY DE SECHILIENNE pour les photographies qu'il a bien voulu nous adresser gracieusement.*

## . LES COMBATS D'AOUT 1944 EN OISANS

Le boche, coincé par elles, tente alors avec l'énergie du désespoir de revenir sur ses pas et de se replier par la Basse Romanche.

Le G.M. 4 bloque tout malgré une violente action d'artillerie et de mortiers. Le combat fait rage.

Le G.M. 5 et le G.M. 2 sont engagés aussitôt arrivés. Nous avons des pertes, mais l'ennemi décimé, battu, cède peu à peu. Les prisonniers, verts de peur à l'idée de tomber entre les mains des terroristes commencent à affluer.

A 17 heures, l'attaque générale est déclenchée, les dernières réserves, les sections du G.M. 1 et du G.M. 3 qui ont pu rejoindre, de Belledonne et du Taillefer à pied, sont jetées dans la bataille.

Le Péage est occupé, puis le parc du château de Vizille atteint : à 19 h les premiers éléments pénètrent dans le château de Vizille. Les troupes américaines arrivent à leur tour. Les Allemands se rendent par centaines, un matériel énorme est capturé.

Grenoble, depuis le matin s'est libérée. Les sections "B" tiennent tous les points sensibles. Tous les ponts de l'Isère sont saufs. Les sections de ville ont elles aussi magnifiquement rempli leur mission. Dans la nuit, le P.C. est transporté à Grenoble.

### 23 AOUT :

Les Groupes Mobiles font leur entrée triomphale dans Grenoble.

### d) PHASE DU REGROUPEMENT ET D'EXPLOITATION

La dernière semaine d'août voit les unités nettoyer la montagne des isolés allemands qui s'y sont réfugiés. Le G.M. 4 est engagé à Gières, le 26 avec les troupes américaines, sur un retour offensif des Allemands, qui est brisé net. Puis les groupes mobiles, les sections "B" sont rassemblés au Centre de Triage du Pont-de-Claix où le 1er Groupement Colonial FFI est créé, qui comprend: 1 E.M. de groupement ; 1 bataillon d'Infanterie (1er B.I.C.) à 4 Cies de fusiliers-voltigeurs, 1 Cie d'Engins et de Mitrailleuses, 1 Cie de Commandement ; 1 Groupe d'artillerie (1er C.A.C.) à 3 batteries de tir ; 1 C.R. ; 1 batterie d'E.M. ; 1 section du Génie ; 1 section de Transmissions ; 1 Train-Auto ; 1 Train-Hippo ; 1 Service Santé ; 1 Service d'Intendance ; 1 Service de Police.

Le groupement est aussitôt engagé en Maurienne, avec la 4. D.M.M. de la Première Armée Française. Le 1er B.I.C. deviendra le 11. Bataillon de chasseurs "Oisans"; le 1er G.A.C. deviendra le 2.93. R.A.M. qui se couvriront de gloire à la prise du Mont Froid.

### 4. - CONCLUSIONS.

Ainsi donc, le commandement allemand qui s'était proposé :

1. D'anéantir les forces françaises qui avaient libéré l'Oisans dès juin ;
2. De dégager la route de Grenoble, Briançon, Italie ;
3. De mettre la main sur les stocks de la Basse Romanche.

Sur chaque point échoué :

1. Le groupement FFI du Secteur 1 a tenu ;
2. La route Grenoble, Briançon, Italie a été coupée en six endroits

et constamment maintenue sous la menace du réduit du Rivier, du G.M. 1 dans Belledonne et du G.M. 3 dans le Taillefer ;

Suite de l'article  
des Bulletins N°  
19 à 26



Suite au Bulletin  
N° 28

I.S.S.N. : 0990 - 1965

• Dépôt légal : 4ème trimestre 1991

DIRECTEUR DE PUBLICATION : Colonel André LANVIN-LESPIAU

33, Avenue Albert 1er de Belgique  
38000 GRENOBLE - Tél. : 76.43.35.29.

REDACTION : Paul DUPUIS-DELISLE - La Ronzière, Le Pinet/St Martin d'Uriage  
38410 URIAGE - Tél. : 76.89.76.99.

IMPRESSION : Tirage OFFSET/Mairie d'Eybens